

2 mai 1951, Au Printemps, au lendemain du muguet – 29 août 2018
30 octobre 1954, A l'Automne, à la veille du chrysanthème - ???

Le vint-huit février deux mil vingt-deux,
Cela fera trois an et demi que tu nous quittais.
A cette même date, j'aurais ton âge
Puisque c'est ce délai qui nous séparait,
Puisque c'est le 29 août deux mil dix-huit, que tu t'es arrêté.

Soixante sept ans et quatre mois vont sonner,
Dès le premier mars, j'aurais vécu plus longtemps.
Et, à quelques jours du printemps
J'espère le voir, le sentir et le respirer encore
Si, ma longévité est supérieure à la tienne.

Est-ce une date de rendez-vous, mon frère ?
Ne m'en veut pas si je rate ce jour,
Mais, j'ai encore plein de choses à faire
Tout comme toi, si la mort ne t'avait pas surpris.
Ce premier mars, j'aurai l'impression d'être ton aîné.

Notre personnalité bien différente a fait,
Que je ne t'ai jamais copié
Et, je ne souhaite pas coller, ni en ce jour
Ni de sitôt, mon âme proche de ton âme.
Excuse moi pour ce délai d'attente, en presse papier.

Un jour viendra qui sonnera l'heure,
De fêter nos retrouvailles.
Alors, ensemble nous ferons un joli bouquet
De muguet et de chrysanthème,
Et, peu importe l'horloge et la saison.

Bjc, le 22 février 2022